

## Peur sur l’amphi

**Lettrés anonymes, pneus crevés, agression… Samuel Mayol, le directeur de l'IUT, vit depuis février 2014 sous la pression de violences diverses.**

Par Nathalie Brafman et Isabelle Rey-Lefebvre  
Publié le 02 juillet 2015 à 12h20, modifié le 06 juillet 2015 à 10h58 🔒 Lecture 9 min.

📄 Offrir l'article 🔖 🔗

🔒 Article réservé aux abonnés

Samuel Mayol a les traits tirés. Moins épuisé par l'année universitaire qui s'achève que par la campagne d'intimidation qu'il subit depuis dix-huit mois au sein de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Saint-Denis dont il est le directeur. L'homme vit depuis février 2014 sous la pression de violences diverses : il reçoit des lettres anonymes, les pneus de sa voiture sont régulièrement dégonflés ou crevés et il s'est fait agresser physiquement le 21 mai 2014 en sortant du Grand Orient de France.

En janvier, c'est la « une » de *Charlie Hebdo*, détournée, qui lui est envoyée : *« Tout est pardonné. Pas partout, en tout cas pas à l'IUT. »* Un peu plus tard, il reçoit une photo sur laquelle il apparaît les yeux crevés.Puis de nouvelles menaces de mort : *« C'est bientôt la fin. Tu vas mourir, on t'avait prévenu. »* En mai, une étoile de David et une croix gammée inversée sont dessinées sur sa porte et il reçoit un texto à caractère antisémite. Chaque menace a fait l'objet d'une plainte. Au total, une trentaine. *« Je n'ai plus de vie »*, souffle cet universitaire de 42 ans. Chaque jour, il change d'itinéraire pour rejoindre son domicile. La famille vit les volets fermés. Les sorties avec les enfants se font rares.

### « Nous étions complices »

Au départ de cette histoire, des dysfonctionnements dans le département de techniques de commercialisation de l'IUT qui auraient dû se régler normalement. L'établissement est rattaché à l'université Paris-13-Villetaneuse et accueille quelque 2 000 étudiants, en majorité issus de Seine-Saint-Denis. Mais l'affaire s'est vite transformée en conflit interpersonnel. Dans ce scénario digne d'un polar, l'un des tout premiers rôles est tenu par Rachid Zouhhad, qui dirige ce département, le plus grand de France avec ses 600 étudiants. Parmi les enseignants, son beau-frère Nacer Laïb et Hamid Belakhdar, un professeur de comptabilité.

**Lire aussi** 🔒 [Un rapport confirme les dysfonctionnements à l'IUT de Saint-Denis](#) 🔒

Rachid Zouhhad et Samuel Mayol sont des amis de longue date. *« Nous étions complices »*, confirment les deux hommes. Chacun a diné chez l'autre, connaît épouse et enfants. Du temps de leur grande amitié, Rachid Zouhhad terminait souvent ses mails par un *« Biz »*. S'ils ont un temps milité dans le même syndicat, SupAutonome, un syndicat de l'enseignement supérieur classé plutôt à droite, leurs idées politiques divergent. Samuel Mayol a sa carte du PS depuis 1997 et était 40<sup>e</sup> des 42 candidats de la liste d'Anne Hidalgo aux municipales à Paris. Rachid Zouhhad se situe, lui, plutôt à droite. Il a rédigé sa lettre dans la direction de Jean-Richard Sulzer, un ancien professeur de Dauphine, adjoint aux finances du maire frontiste d'Hénin-Beaumont (Pas-de-Calais).

LA SUITE APRÈS CETTE PUBLICITÉ

Il est aussi l'un des piliers du syndicat SupAutonome, une appartenance qui lui vaut d'être élu dans les instances de l'université Paris-13. Grâce à Laurent Wauquiez, alors ministre de l'enseignement supérieur, il sera nommé membre du Conseil national des universités (CNU), section sciences et gestion, une instance influente qui décide de la carrière des enseignants-chercheurs. Un autre point commun les rapproche, le Grand Orient de France mais chacun dans sa loge : Persévérance pour Samuel Mayol, Le bonheur Diderot pour Rachid Zouhhad.

Jusqu'en 2012, leurs relations restent au beau fixe. Après une campagne très consensuelle, Samuel Mayol, chef du département depuis 2008, est élu directeur de l'IUT ; Rachid Zouhhad le remplace à la tête du département. Chacun a pu compter sur les voix de l'autre ainsi que sur celles de SupAutonome.

### Des tags sont découverts sur les murs : « Zouhhad dégage »

Mais très vite le climat se dégrade. Des clans se forment. La collégialité laisse place à l'autoritarisme. *« Un climat de peur s'installe »*, soutient un enseignant. Rachid Zouhhad est accusé *« d'avoir écarté toutes les directrices d'études en place pour les remplacer par des personnes proches de lui depuis de longues années »*, selon le rapport de l'Inspection générale de l'administration de l'éducation nationale et de la recherche (IGAENR) remis en mai à Najat Vallaud-Belkacem, la ministre de l'enseignement supérieur. En clair, M. Zouhhad place ses amis, des hommes, d'origine marocaine comme lui. Des dysfonctionnements sont dénoncés par les étudiants qui s'inquiètent de la qualité des études : absence de relations avec les directeurs d'études, emplois du temps modifiés sans arrêt, annulations de cours, changements d'enseignants sans explication… Malgré deux pétitions, ils sont ignorés. Des tags sont découverts sur les murs : *« Zouhhad dégage »* étant le plus aimable.

**Le Monde** MEMORABLE  
Testez votre culture générale avec la rédaction du « Monde »  
Testez votre culture générale avec la rédaction du « Monde » Découvrir →

Celui-ci est soupçonné d'avoir facturé des heures de cours fictives et d'avoir inscrit à l'emploi du temps des disciplines hors programme. Le préjudice pour l'université se serait monté à 196 000 euros (pour 4 891 heures de cours), si celle-ci avait accepté de payer. Nous sommes début 2014. Les réunions sur la gestion de l'IUT sont émaillées d'incidents pro et anti-Zouhhad. A l'issue d'une réunion houleuse, Hamid Belakhdar, qui se vante de venir des cités voisines et a dirigé un club de boxe à Bondy, heurte un enseignant. *« On va te passer par la fenêtre »*, lui lance-t-il.

### Une « cabale »

Au printemps 2014, Rachid Zouhhad est officiellement destitué lors d'un conseil de l'IUT. Une décision qu'il conteste immédiatement devant le tribunal administratif, invoquant une *« cabale »*. Son avocat, Bouziane Behillil, dénonce *« une instrumentalisation politique avec un sous-bassement discriminatoire. Il y a peut-être trop d'Arabes à Saint-Denis ? »*, s'interroge-t-il. Depuis le début de l'affaire, Rachid Zouhhad récusé en bloc les accusations. Le rapport de l'IGAENR ? Un document *« partial »*, *« truffé de préjugés »*, selon lui. Il s'étonne qu'aucune des 190 pièces justificatives jointes à ses réponses ne figure dans le rapport.

Ce conflit s'inscrit dans le cadre d'un autre volet de la crise que traverse l'IUT. Celle d'une association d'étudiants musulmans baptisée « L'Ouverture » que Rachid Zouhhad a soutenue. Très bien implantée, elle vend des sandwichs halal dans le hall et bénéficie d'un local qu'elle ne veut pas partager avec d'autres associations. Début 2014, un bras de fer s'engage avec Samuel Mayol. Ce partisan d'une stricte laïcité veut bouter la religion hors de son établissement. En février, alors qu'une fausse alerte à la bombe provoque l'évacuation totale des bâtiments et une fouille des locaux par la police, des tapis de prière sont retrouvés. Or l'université ne peut en aucun cas être transformée en lieu de culte. De surcroît, selon des sources policières interrogées par *Le Monde*, des prêches assez virulents auraient eu lieu dans ce local.

Rien ne permet de faire un lien entre les menaces de mort, les graves dysfonctionnements du département et les démêlés avec L'Ouverture. Rachid Zouhhad et Hamid Belkhadar ont été brièvement placés en garde à vue et entendus, fin mai, après avoir été dénoncés par une lettre anonyme auprès du procureur comme les auteurs des menaces. Faute d'éléments matériels, aucune charge n'a été retenue contre eux. Le parquet de Bobigny affirme *« Monde que « les investigations se poursuivent »*.

### « Prosélytisme religieux »

Une commission disciplinaire de l'université doit se réunir vendredi 10 juillet pour statuer sur le cas d'Hamid Belakhdar. Celui de Rachid Zouhhad devrait être examiné en septembre. Cette instance ne peut ignorer le rapport de l'IGAENR dont les conclusions, sévères, confirment en tout point les dérives dénoncées par Samuel Mayol : *« Comportement clanique »*, *« embauche de vacataires n'ayant ni les titres ni les compétences pour enseigner »*, *« prosélytisme religieux »*. Les deux auteurs, Alain Perritaz et Monique Ronzeau, préconisent des sanctions. Ils pointent par ailleurs l'inaction de Jean-Loup Salzmman, président de l'université Paris-13-Villetaneuse et président de la Conférence des présidents d'université. *« Bien que M. Mayol ait transmis une demande [de saisine de la section disciplinaire du conseil d'administration] il y a plusieurs mois, aucune réponse écrite ne lui a été adressée. »* *« Sentiment d'abandon et d'isolement »*, écrivent les inspecteurs. Les mots sont forts.

Benoît Hamon, ministre de l'éducation et de l'enseignement supérieur, et sa secrétaire d'Etat, Geneviève Fioraso, avaient pris, en juin, l'initiative de déclencher ce rapport, tout en « habillant » leur décision. Pour éviter de mettre Jean-Loup Salzmman en difficulté, elle lui avait demandé de solliciter lui-même cette inspection.

Ce dernier se défend de toute inaction. *« Sur le détournement présumé, j'aurais pu porter plaintesur la base d'éléments probants ; or je n'en ai pas obtenu malgré mes demandes »*, assure-t-il.Pourquoi ne pas avoir pris de sanctions disciplinaires ? *« Un président n'a pas le pouvoir d'adresser un avertissement à un enseignant-chercheur, seule la section disciplinaire peut le faire »*, répond M. Salzmman, sans fournir d'explication convaincante au fait qu'il ne l'ait pas saisie avant que le rapport de l'inspection ne l'y contraigne alors qu'il en avait le pouvoir.

Voilà dix ans, l'université avait déjà été secouée par un scandale assez similaire. Rachid Zouhhad gérait l'Institut universitaire professionnalisé (IUP) « Ville et Santé », créé au sein de l'université. A l'époque, là encore, des insuffisances chroniques d'organisation avaient été relevées, provoquant l'ouverture d'une enquête. Le rapport avait été accablant : description constatable de nombreux étudiants, notamment marocains, recrutement peu rigoureux de vacataires. Le démantèlement de ce département s'était déroulé dans un climat de violence et de menaces qui rappellé étrangement celui d'aujourd'hui.

Toutes les sanctions prises à l'époque contre lui et ses amis avaient été annulées. Magnanime, Jean-Loup Salzmman a réintégré tout ce petit monde à l'IUT. *« Au début de mon mandat, j'ai hérité de dizaines d'affaires et j'ai dû faire des choix. J'ai en effet abandonné les procédures devant le tribunal administratif »*, plaide-t-il. Mais les auteurs du rapport pointent *« l'impunité »* dont certains semblent bénéficier.

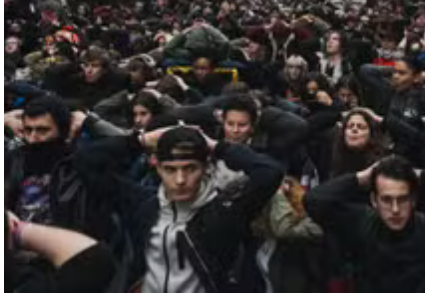
Nathalie Brafman et Isabelle Rey-Lefebvre


👁 Voir les contributions 🔗 Réutiliser ce contenu

### Dans la même rubrique

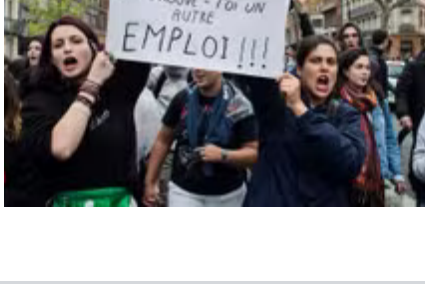
🔒 **Des cours de français pour ouvrir l'école aux parents d'élèves étrangers**  
En 2017-2018, un dispositif national a permis à près de 8 000 étrangers d'apprendre la langue pour pouvoir accompagner leurs enfants. 


🔒 **A Toulouse, le lycée Stéphane-Hessel s'indigne collectivement**  
Le proviseur et les parents d'élèves tentent de s'adapter aux blocages. 

🔒 **Mouvement lycéen : une cartographie inédite**  
L'effervescence, partie de la province et des petites villes, ne se structure pas selon les schémas traditionnels de mobilisation de la jeunesse. On parle d'un réveil des enfants des « gilets jaunes ». 

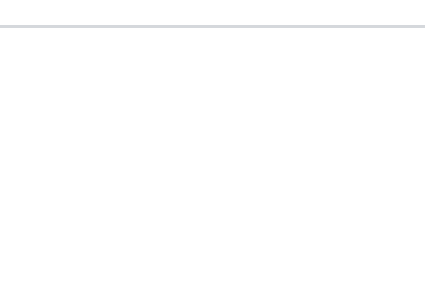
🔒 **Paroles de parents face aux blocages des lycées : « Demain, j'accompagne ma fille »**  
Depuis le début de la mobilisation lycéenne, les parents tentent comme ils peuvent de s'adapter au mouvement. 

🔒 **Face aux blocages qui perdurent, les lycées s'organisent**  
Rester ouvert ? Fermer ses portes ? Un peu partout dans les établissements perturbés, à la veille d'un « mardi noir », les équipes cherchent à faire face à la violence. 


**Manifestations, incidents, Interpellations… revivez la Journée de mobilisation des lycéens**  
Environ 200 lycéens et collégiés sont de nouveau bloqués ou perturbés en France jeudi, plusieurs incidents ont été recensés. 

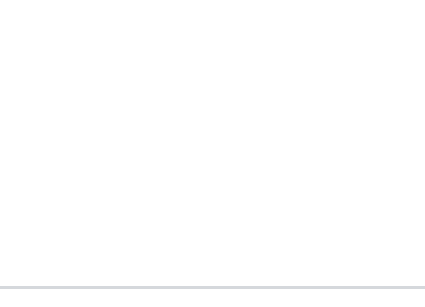
🔒 **Blocages des lycées : « Il nous est impossible de nous faire entendre autrement »**  
C'est un mouvement de contestation « diffus » et « monté très vite » que décrit les acteurs de l'école, alors qu'une nouvelle mobilisation des lycéens est organisée jeudi. 

🔒 **Programmes scolaires : comment Jean-Michel Blanquer veut redessiner le lycée**  
« Le Monde » a analysé S, L et ES à la rentrée 2019 et « muscler » le baccalauréat. 

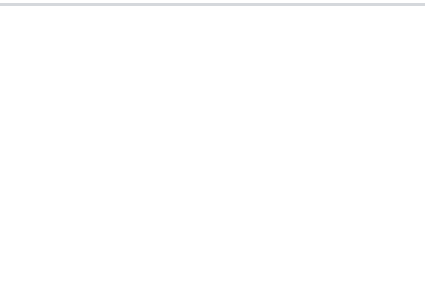
🔒 **La cure d'austérité se poursuit dans les universités**  
Si la ministre de l'enseignement supérieur, Frédérique Vidal, présente mercredi devant les députés un budget 2019 en hausse, des plans de redressement à Lille et Rennes inquiètent. 

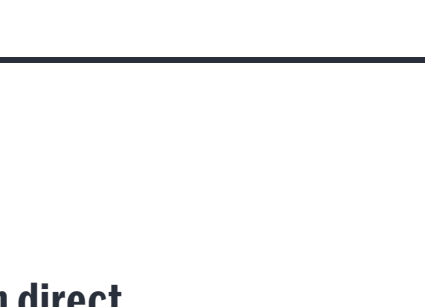
🔒 **Inégalités scolaires : « Le défi dans les territoires paupérisés est de stabiliser des équipes »**  
Alors qu'une étude sur les collèges publics d'Ile-de-France est dévoilée mercredi, la présidente du Conseil d'évaluation du système scolaire dresse le constat des inégalités d'origine territoriale. 

🔒 **En Ile-de-France, une école pauvre pour les quartiers pauvres**  
Une étude publiée mercredi sur les 874 collèges publics des académies de Paris, Créteil et Versailles met au jour l'influence des inégalités territoriales et sociales sur la réussite scolaire. 

🔒 **L'éducation nationale se prépare à enseigner la Shoah sans « grands témoins » rescapés**  
Du côté des survivants d'Auschwitz, dont une quinzaine seulement peut encore témoigner, comme des enseignants, on prépare « l'après ». 

🔒 **Pourquoi Yasmine, Tazio et Joseph ont fait « le pari » d'apprendre l'arabe au collège**  
Au collège Françoise-Dolto, à Paris, l'arabe s'enseigne, dès la classe de 5e, « comme n'importe quelle autre langue étrangère ». 

🔒 **Sorbonne Abou Dhabi : soupçons de censure envers une universitaire**  
Une philosophe recrutée par l'antenne de l'université s'est vu retirer son poste au dernier moment. Des chercheurs appellent l'institution française à faire la lumière sur cette affaire. 

🔒 **Nouvelle démission au Conseil supérieur des programmes**  
Marie-Aleth Grand, vice-présidente d'ATD Quart Monde, est la seconde membre du CSP à démissionner depuis le retour de présidence de cette instance. Au sein du conseil, certains regrettent que cette instance soit dépossédée de son objet : débattre des programmes scolaires. 

🔒 **La loi interdisant les portables a fait sa rentrée au collège**  
Voté fin juillet, le texte est entré en application avant même la modification des règlements intérieurs. 

### Le Monde Ateliers

🔒 **Festival Chateaur humaine**  
Comment réussir la transition écologique ? 🔗 **Masterclasse en direct**  
Deux heures pour découvrir les conseils d'écriture de Marie Darrieussecq 🔗 **Cours en ligne**  
De l'animation d'une réunion à la préparation d'un discours, apprendre à parler en public 🔗 **Cours**  
De Si comr philo

**SERVICES LE MONDE**  
• Boutique Le Monde  
• Les ateliers du Monde  
• Mémoire : travailler sa mémoire  
• Mots croisés  
• Sudokus  
• Résultats des élections législatives 2024  
• Gastronomie  
• Education  
• Réutiliser nos contenus

**GUIDES D'ACHAT LE MONDE**  
• Les meilleures imprimantes laser  
• Les meilleurs aspirateurs robots  
• Jeux de société pour adultes

**CODES PROMO**  
• Codes promo  
• Black Friday  
• Soldes

**LE MONDE À L'INTERNATIONAL**  
• Le Monde in English  
• Algérie  
• Belgique  
• Canada  
• Côte d'Ivoire  
• Mali  
• Maroc  
• Sénégal  
• Suisse  
• Tunisie

**SERVICES PARTENAIRES**  
• Nos partenaires  
• Découvrir le jardinage  
• Hits du moment  
• Mahjong solitaire gratuit  
• Jeux gratuits d'arcade  
• Bubble Shooter  
• Consulter les annonces légales  
• Le Monde pour les hôtels

**SITES DU GROUPE**  
• Le Monde Evénements  
• Courrier International  
• Télérama  
• La Vie  
• Le HuffPost  
• Le Nouvel Obs  
• Le Monde diplomatique  
• La société des lecteurs du Monde  
• Talents  
• Source Sire  
• Le Club de l'économie  
• M Publicité  
• Le carnet du Monde

**NEWSLETTERS DU MONDE**  
📧 Recevoir les newsletters du Monde

**APPLICATIONS MOBILES**  
📱 Sur iPhone | Sur Android

**ABONNEMENT**  
📄 Archiver du Monde  
📰 S'abonner / Se désabonner  
🔗 Se connecter  
📄 Consulter le Journal du jour

Événements abonnés  
Jeux-concours abonnés  
Contacter Le Monde

### INFORMATIONS LÉGALES LE MONDE

• Mentions légales • Charte du Groupe • Politique de confidentialité • Gestion des cookies • Conditions générales • Aide (FAQ)

SUIVEZ LE MONDE

📘 Facebook 📺 Youtube 🐦 Twitter 📷 Instagram 📸 Snapchat 🎵 TikTok 📺 Fils RSS